



DIALOGUE INTERRELIGIEUX - Le Pape François s'adresse personnellement aux musulmans, en les appelant « chers amis », pour manifester sa proximité à un moment, pour eux, dense de significations spirituelles et religieuses, comme peut l'être la fin du Ramadan. Il signe lui-même le message qui était traditionnellement envoyé à tous les musulmans du monde par le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux à l'occasion de l'Id al-Fitr, qui marque justement la conclusion du mois de jeûne et de prière. Et depuis 1967, date à laquelle le Secrétaire pour les non-chrétiens de l'époque adopta cette initiative, c'est la deuxième fois qu'un Pape envoie un message personnel. Le précédent remonte au 3 avril 1991, quand Jean-Paul II écrivit personnellement « à mes chers frères et sœurs de l'Islam » encore bouleversés et souffrants à cause des effets tragiques du conflit au Moyen-Orient.

La Pape François, en sa première année de son pontificat, a ainsi décidé d'écrire personnellement pour exprimer ses sentiments d'estime et d'amitié à l'égard des musulmans. Et il saisit l'occasion pour souligner certains aspects particuliers d'une relation qui assurément doit se poursuivre, mais sur la base du dialogue fondé sur un principe fondamental : « la promotion du respect mutuel à travers l'éducation ». La première chose que nous sommes tous appelés à respecter en chaque personne « c'est tout d'abord sa vie – avertit le Pape –, son intégrité physique, sa dignité avec les droits qui en découlent, sa réputation, son patrimoine, son identité ethnique et culturelle, ses idées et ses choix politiques. C'est pourquoi nous sommes appelés à penser, à parler et à écrire de manière respectueuse de l'autre, non seulement en sa présence, mais toujours et partout, en évitant la critique injustifiée ou diffamatoire». Dans les relations interreligieuses, ensuite, « notamment entre chrétiens et musulmans, ce que nous sommes appelés à respecter c'est la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs». Un respect particulier est dû « aux lieux de culte. Qu'elles sont douloureuses ces attaques perpétrées contre l'un ou l'autre de ceux-ci! ». Autant de principes qui doivent être l'objet d'une œuvre attentive de formation des jeunes.

www.news.va

Publié: 05/08/2013